

Histoire de la civilisation moderne

M. Fernand BRAUDEL, professeur

Le cours du *mercredi*, *Pour une définition d'une histoire sociale* ; et celui du *vendredi*, *Economie et capitalisme au XVIII^e siècle* — n'ont été, ni l'un, ni l'autre, conduits à leur terme, en raison de leur ampleur, des obstacles rencontrés et de la brièveté des temps impartis.

Toute histoire est sociale, pensera-t-on, et il y a pléonasme à employer l'expression d'histoire sociale, d'un usage cependant si fréquent. Mais le plus grave c'est encore de ne pas définir l'expression, il suffit de parcourir les œuvres récentes pour s'en convaincre. Notre effort s'est donc voulu de clarification, tout en sachant que la problématique d'une histoire sociale aboutirait forcément à mettre en cause l'histoire elle-même, saisie dans sa généralité. Si nous ne nous trompons pas sur la conjoncture actuelle, notre métier se trouve confronté violemment aux différentes sciences de l'homme, ou il les intégrera toutes à ses méthodes et à ses problématiques, ou il risque, comme c'est le plus souvent son lot, d'être manœuvré du dehors et brisé en compartiments autonomes.

Notre plan était tracé d'avance : étudier successivement les affrontements de l'histoire et des sciences diverses de l'homme. D'où deux ou trois rencontres sans surprise, où il suffisait de constater et d'expliquer des accords anciens ou récents à propos de la géographie, de l'économie politique, de la démographie. Les difficultés ont été plus grandes quand ont été abordées la psychologie sociale, puis la psychanalyse. Sur ce dernier point les discussions ont été poursuivies à l'École des Hautes-Études au cours de trois séminaires très animés. Sur ces discussions vives notre cours s'est interrompu à mi-course. Nous n'avons mis en cause ni la biologie, ni la sociologie — enfin et surtout nous ne sommes pas parvenus encore, malgré quelques remarques ou prises de position, à une définition claire et utile d'une histoire sociale. Le débat est à reprendre.

Le cours du *vendredi* nous offrait la possibilité (pour la seconde fois) de revenir aux problèmes économiques du XVIII^e siècle, de mettre en œuvre une documentation inédite et importante et d'essayer, non seulement de présenter un « modèle » de cette économie, mais d'atteindre les réalités de ce qu'a pu être un premier capitalisme. Il nous était donné aussi de rattacher ces réalités à une évolution antérieure qui s'amorce, sans doute, au voisinage des années 1450. Trop d'historiens, spécialistes du XVIII^e siècle, y sont venus à reculons à partir de l'époque contemporaine ; d'instinct ils auront signalé les vivacités, les réussites, les exploits d'une économie dont le cours se précipite mais dont

l'outillage et les méthodes restent très souvent les mêmes qu'au cours des siècles précédents. Si notre point de vue est exact en ce qui concerne l'Europe, il le sera davantage encore à l'échelle du monde. Cette image inhabituelle du XVIII^e siècle n'a pas été reconstituée par nous en son entier. Le temps nous a fait défaut. Nous n'avons pas abordé les chapitres qui auraient dû être consacrés à l'Etat, à la banque et à la finance, au capitalisme marchand. Mais il nous sera donné d'aborder ces différents problèmes dans un livre de prochaine parution. Nous n'avons donc pas l'intention, pour le moment, de reprendre ces problèmes dont nous avons déjà esquissé l'ensemble, donc dit l'essentiel de notre point de vue.

DISTINCTIONS, ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS

— Conférences aux Universités de Varsovie, Cracovie, Florence, à l'Istituto Benedetto Croce à Naples.

— Direction des *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*.

— Administration de la Maison des Sciences de l'Homme.

— Présidence de la VI^e Section de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes.

— Direction de la R.C.P. no. 88, CNRS, « Villages désertés ».

— Docteur *honoris causa* de l'Université de Varsovie.

— Recherches aux Archives centrales de Varsovie et de Moscou et à l'Archivio di Stato de Naples.

— *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II* (Armand Colin, 1966, 2 vols., 589 et 629 p. in-8°).

— *Civilisation matérielle et capitalisme*, tome I, *Le possible et l'impossible, les hommes face à leur vie quotidienne* (1967, 463 p. in-8°).

— *Prices in Europe from 1400 to 1750* [chapitre VII (p. 374-486) in *The Cambridge economic history of Europe*, t. IV, 1967, en collaboration avec Franck C. Spooner].